

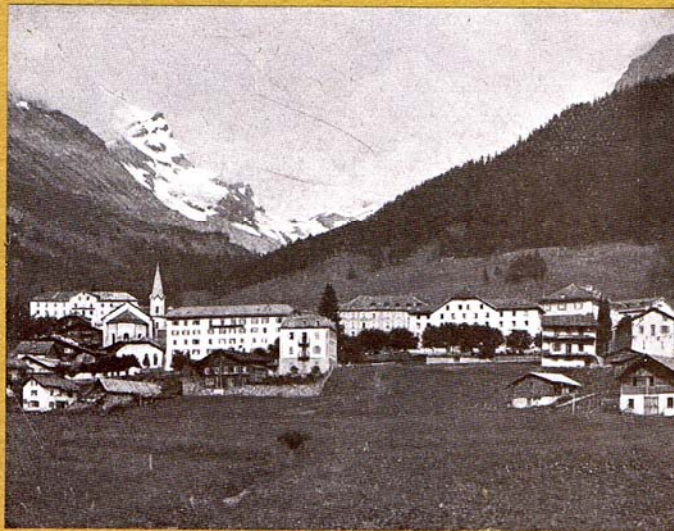
LES MERVEILLES
DE LA SUISSE

TOURISME : I. LE VALAIS

DE LOÈCHE
A LA GEMMI

TEXTE DE M. LE PROF. ED. VITTOZ

PHOTOGRAPHIES DE S. A. SCHNEGG



ÉDITÉ PAR LES
NOUVELLES ÉDITIONS ILLUSTRÉES S. A.
N.E.I.S.A.
LAUSANNE

LE VALAIS

Liste des 24 pochettes

GLETSCH
LIGNE DE LA FURKA
AUTOUR DU GLACIER D'ALETSCHE
LA ROUTE DU SIMPLON
BRIGUE ET LÖTSCHBERG
LE LÖTSCHENTHAL
DE VIÈGE A ZERMATT
ZERMATT
GORNERGRAT
VALLÉE DE SAAS-FÉE
DE LOËCHE A LA GEMMI
ZINAL ET VAL D'ANNIVIERS
DE SIERRE A MONTANA
ÉVOLÈNE ET VAL D'HÉRENS
SION ET ENVIRONS
MARTIGNY ET LA VALLÉE DU RHONE
CHAMPEX ET ENVIRONS
D'ORSIÈRES AU GRAND ST-BERNARD
VALLÉE DE BAGNES
DE MARTIGNY AU CHATELARD
VAL D'ILLIEZ
CHATEAUX VALAISANS
BISSES VALAISANS
COSTUMES VALAISANS

*Gravure
& Impression
Sadag
Sicheron
Genève*

LES MERVEILLES
DE LA SUISSE

TOURISME : I. LE VALAIS

DE LOÈCHE
A LA GEMMI

TEXTE DE M. LE PROF. ED. VITTOZ

PHOTOGRAPHIES DE S. A. SCHNEGG



ÉDITÉ PAR LES
NOUVELLES ÉDITIONS ILLUSTRÉES S. A.
N.E.I.S.A.
LAUSANNE

DE LOÈCHE A LA GEMMI

UN riverain du Léman, que ses fonctions avaient obligé à parcourir en été les villages de la région de Loèche, ne tarissait pas sur la température sénégalienne de ce coin de pays. Ce qui m'a remémoré un souvenir, et une phrase. Le souvenir m'est personnel : nous étions une bande de jeunes gens à suivre au gros du jour, en juillet, la route qui conduit à Loèche-les-Bains ; non vraiment, je ne me rappelle pas avoir subi jamais un tel « coup de chalumeau » ; et, en y pensant, j'aurais peine à souscrire aux doléances d'un écrivain, fervent admirateur de la contrée, qui déplore la construction du récent chemin de fer ! La phrase est du guide Joanne : « monter à la Gemmi si possible de très bonne heure le matin, ce trajet étant très exposé au soleil ».

Ah ! oui : pour du soleil, il vous en réserve, cet heureux Valais ! et, si « ça tape dur » parfois, ce n'est pourtant pas l'un des moindres agréments de ce fortuné pays, que cette bonne chaleur, parfaitement supportable parce que l'air y est sec, et la chance d'y trouver un ciel serein, même quand il pleut tout autour.

Remontons à la Gemmi, dont le large et confortable sentier, zigzaguant le long d'une falaise de 500 m., vaudrait à lui seul la visite : c'est tellement abrupt, si littéralement à pic par places, que, d'en bas, on se demande avec anxiété où il peut bien passer. Quant au col, on n'en dira jamais assez la splendeur ; seulement, il vaut mieux y arriver du nord ; au moment où l'on atteint le point culminant, c'est une surprise digne d'un grand sommet : la chaîne valaisanne s'y présente, brusquement, avec une ampleur et une majesté dont aucun autre passage des Alpes bernoises ne peut donner l'idée. Pour

avoir le panorama encore plus étendu, montez jusqu'au Wildstrubel, promenade glaciaire facile, ou au Balmhorn, ascension plus longue, mais relativement aisée : de nulle part la vue sur la « grande chaîne », du Galenstock au Mont-Blanc, n'est si bien « centrée ». Ajoutons que la descente sur Kandersteg est fort belle par le chemin ordinaire ; plus belle encore par le pittoresque sentier de la Vieille Gemmi, le Gasterental et les gorges de la Klus.

Quant à Loèche-les-Bains, ce n'est pas seulement une station balnéaire tout à fait sérieuse, où l'on ne va pas pour s'y amuser, mais un centre de courses et de promenades des plus favorisés : tout près, les pittoresques et vertigineuses échelles qui constituent le seul passage direct au village d'Arbignon (Albinen) ; les belles gorges de la Dala ; le vallon très vert de Fluhalp, avec sa curieuse grotte transformée en chapelle.

Comme excursions plus lointaines, on peut se rendre à Chermignon, promenade facile ; ou, mieux encore, au Lœtschental, par l'un des quatre ou cinq cols qui traversent le chaînon des contreforts du Balmhorn : tous intéressants, tous dominés par un ou deux sommets d'accès plus ou moins facile, d'où la vue est grandiose ; et descendant sur Ferden par des pâturages et des forêts de toute beauté.

Enfin, le Torrenthorn, l'un de ces belvédères de 3000 m. où l'on monte aussi agréablement qu'à la Tour de Gourze ou au Chamossaire : un lever ou un coucher de soleil, d'un sommet d'une telle altitude, et si heureusement placé, est un spectacle inimaginablement beau, et abordable à tout marcheur.

Repasant à Loèche-les-Bains, dont le vallon ressemble à un immense cratère, et dont les hôtels n'ont pas éliminé les vieux chalets rustiques, descendons à Loèche-Ville, vieille bourgade entourée de vergers, et à qui ses

antiques maisons seigneuriales, ses vestiges de fortifications donnent un air méridional. Seule d'entre les villes du Valais, Loèche est située, non dans la plaine, mais à quelque cent mètres au-dessus : c'est à peine si on la devine d'en bas ; cette position est due sans doute au fait que, contrairement à Martigny, Sierre ou Brigue, aucune vallée n'y débouche du sud, aucune route n'y descend de la chaîne pennine.

Donc, pas d'excursions lointaines à signaler dans cette direction. Mais bien deux curiosités naturelles : le formidable cône de déjection de Finges ; et l'Illgraben, qui l'alimente.

Le voyageur qui remonte en train la vallée du Rhône est frappé, peu après Sierre, de la voir coupée vers Loèche par un immense talus en pente douce couvert d'une forêt ; puis le fleuve, repoussé au nord par cet obstacle, coule en des lits accidentés dans un terrain de couleur crayeuse, qui ne ressemble à rien de ce qu'on rencontre en Valais : c'est le « cône » de Finges, formé d'alluvions qui couvrent quelque 10 kilomètres carrés. Quel torrent a bien pu fournir une telle quantité de matériaux ?

Un peu après Loèche, vous aurez le mot de l'énigme. Le dernier contrefort de la chaîne d'Anniviers se creuse en un gigantesque cratère, égueulé à l'est, et dont la paroi du fond peut avoir un millier de mètres de hauteur ; cette muraille jaunâtre est en perpétuelle désagrégation : dans cette pierraille pourrie, rien ne tient ; la moindre averse en détache des torrents de boue, qui continue à alimenter le puissant cône de déjection, et, par delà ... le Léman. Si vous êtes curieux de voir d'en haut ce vaste creux, montez, par Chandolin d'Anniviers, à l'Illhorn, belvédère de 2700 m., qui vaut à peu près la Bella Tola ; redescendez en par le joli Illsee ; et, au retour, reposez-vous quelques heures dans la forêt de Finges, dont le charme intime contribue grandement à agréments un séjour à Loèche-Ville.



Phot. S. A. Schlegel

MARTIGNY ET LA VALLÉE DU RHÔNE



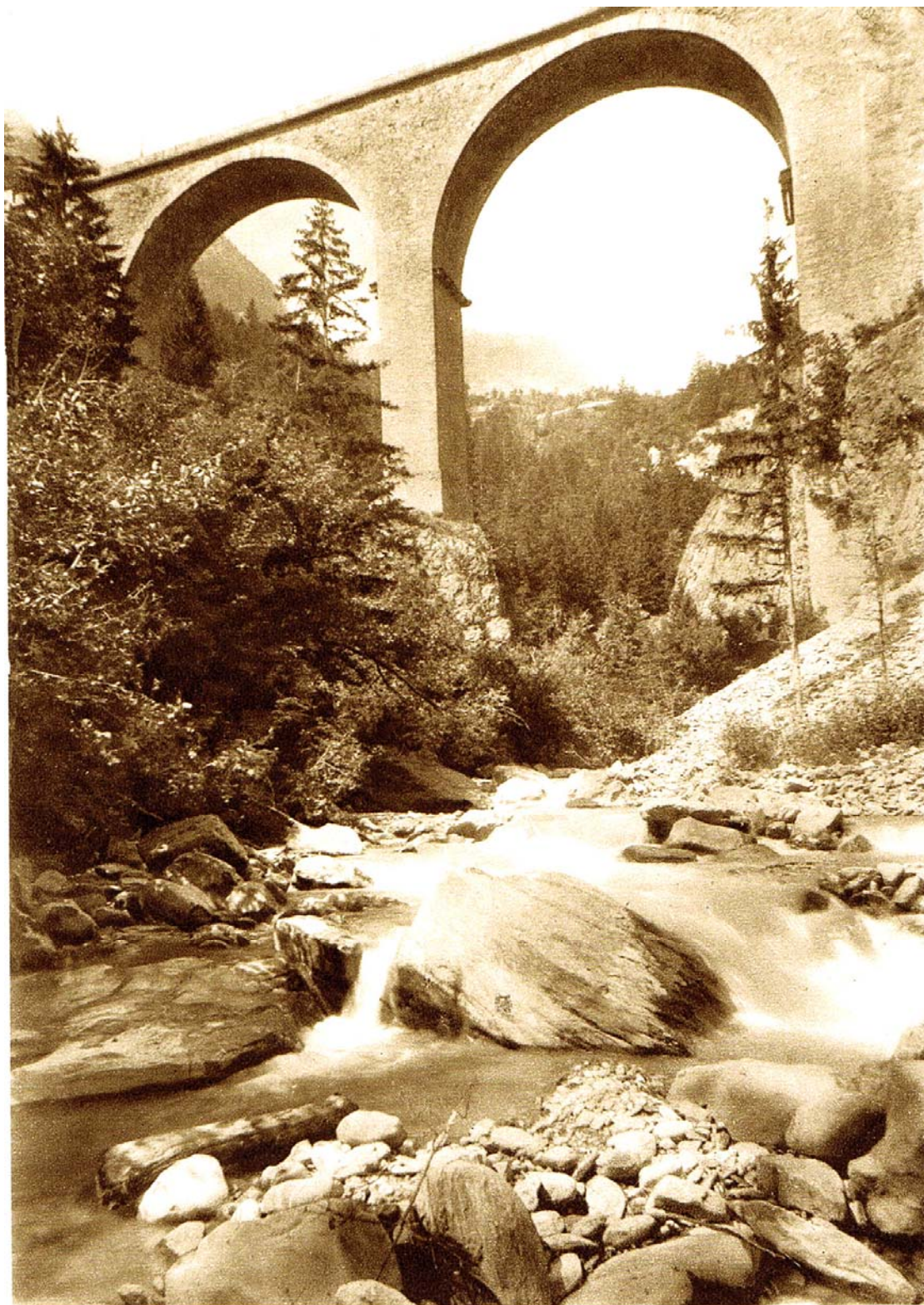
Phot. S. A. Schlegel

LOUÈCHE-VILLE ET L'ILLHORN



Phot. S. A. Schnegg

LOUECHE-VILLE - VIEILLE CHAPELLE ET CHATEAU



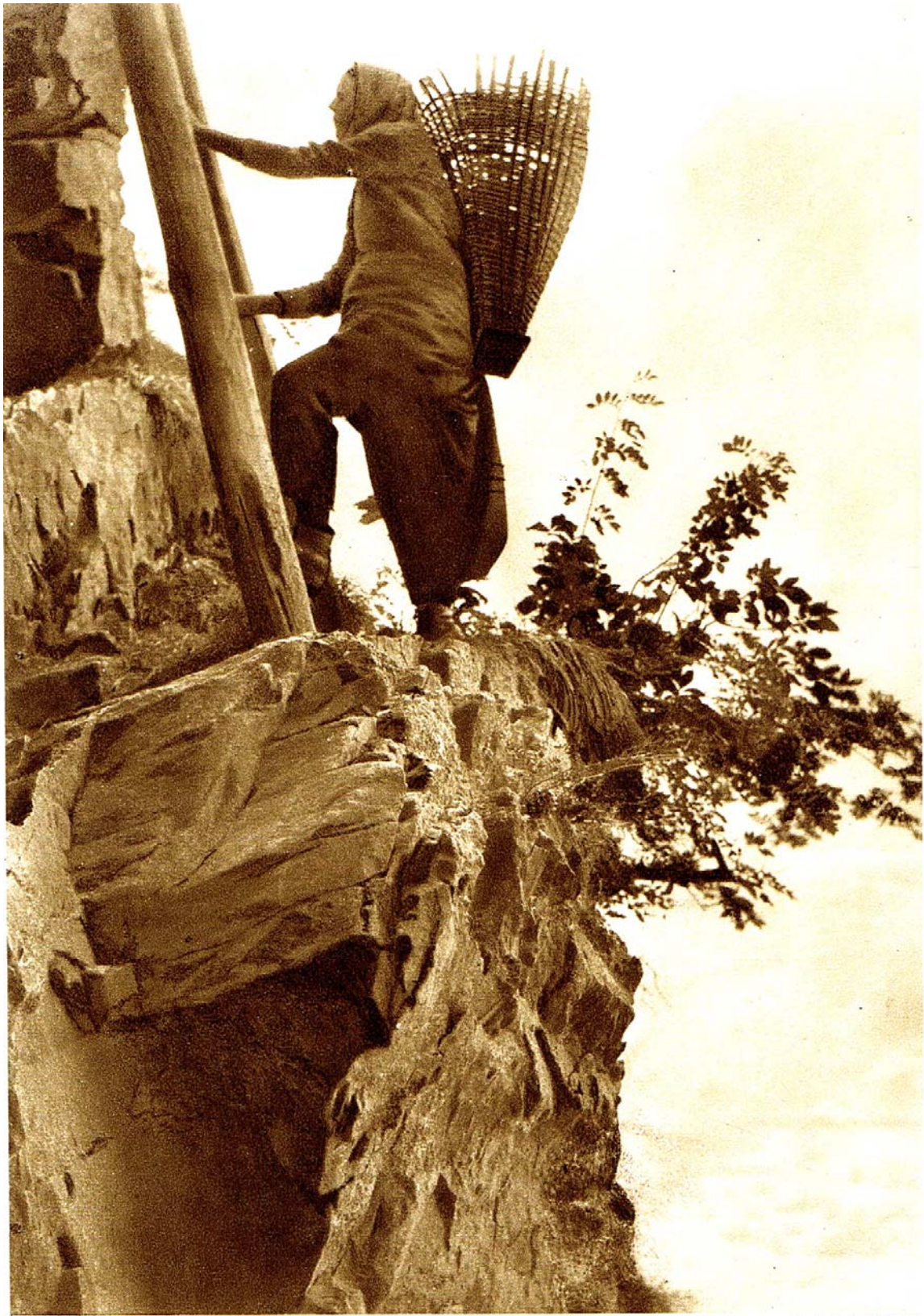
Phot. S. A. Schnegg

PONT D'INDEN, ROUTE ET LIGNE DE LOUÈCHE-LES-BAINS



Phot. S. A. Schnegg

LOUECHE-LES-BAINS ET LA GEMMI



Phot. S. A. Schreger

LOUËCHE-LES-BAINS - SUR LES ECHELLES D'ALBINEN



Phot. S. A. Schnegg

GEMMI PASS